

Dossier de presse
mars 2019

UNE PRODUCTION TRIANGLE7

BUS CAMPUS

DE L'ÉCOLE PRIMAIRE À L'UNIVERSITÉ

UN FILM DE **STÉPHANIE DE SMEDT**

IMAGE **DIDIER HILL-DERIVE, MARC RIDLEY, LUC EMBISE**, SON **COSMAS ANTONIADIS, OLIVIER PHILIPPART, FRÉDÉRIC JOBLIN** MONTAGE **SABINE HUBEAUX** ETALONNAGE **STÉPHAN HIGELIN** GESTION MEDIA **ADRIEN THYRION** MIXAGE **PIERRE BRUYNS** MUSIQUE ORIGINALE **DANIEL OFFERMANN** PRODUCTEUR **PHILIPPE SELLIER**

UNE PRODUCTION **TRIANGLE7** EN COPRODUCTION AVEC **LA RTBF UNITÉ DOCUMENTAIRE, SHELTER PROD, LES FILMS DE LA MÉMOIRE** LE SOUTIEN DE **TAXSHELTER BE** ET **ING** ET DU **TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE** AVEC L'AIDE DE L'**ULB** DE LA **COMMUNE DE SCHAERBEEK** ET DE LA **COCOF**

TRIANGLE7

rtbf.be

shelter prod

taxshelter.be

ING

ULB

Université de la Région de Bruxelles-Capitale

SCHAERBEEK 1030

COCOF

BUS CAMPUS

De l'école primaire à l'université

Découvrez les premiers pas des enfants schaerbeekois Radi, Yassmine, Adrian et Oussama à l'ULB.

C'est le récit d'une année scolaire dans deux écoles de Schaerbeek. C'est une opportunité fantastique qu'ont eu certains élèves de participer à une première, suivre des cours à l'université des enfants sur le site de l'Université libre de Bruxelles.



UN FILM DE Stéphanie De Smedt

2019 - BELGIQUE - 82' - HD - COULEUR - LANGUE :
FRANÇAIS, SOUS-TITRE FR - STEREO - SUPPORTS
DISPONIBLES : HD, DCP, BLU RAY, DVD

PRODUCTION Triangle7

268 Chaussée de la Hulpe B-1170 Bruxelles

philippe.sellier@triangle7.com

mobile: +32 475 44 08 43

+32 2 6751829

BUS CAMPUS

De l'école primaire à l'université

Comment aujourd'hui un enfant peut-il se projeter dans la vie, sortir de sa condition, et prendre une autre direction que celle de ses parents tout en leur restant loyal ?

Pour la première fois cette année, L'ULB organise des cours destinés aux élèves de primaires. Leur intention est d'offrir l'opportunité à de jeunes enfants, dont certains de milieu défavorisé, d'être confrontés au milieu universitaire. Jeter des ponts entre des mondes qui ne se côtoient pas forcément. Leur apporter la connaissance et l'ouverture d'esprit. Ouvrir les portes d'un monde méconnu. Deux écoles de Schaerbeek, l'école 8 et l'école 14, fréquentées essentiellement par des Arabes, Africains et Roms participent à cette initiative, soutenues par des directrices très motivées. Stéphanie De Smedt va accompagner ces jeunes enfants, leurs parents, les profs, pour comprendre ce que veut dire sortir de sa condition.



Une expérience innovante

Ils ont entre 9 et 12 ans et ils vont vivre une année spéciale. Dans ces deux écoles de Schaerbeek, la grande majorité des enfants sont issus de l'immigration. Radi, Yassmine, Adrian et Oussama se rendent tous les samedis matin à l'université. Un voyage à mille lieues du quotidien qu'ils connaissent à l'école ou avec leurs parents. Un voyage destiné aux élèves de primaires pour leur offrir l'opportunité de se confronter au milieu universitaire, pour leur ouvrir la porte d'un monde qu'ils ne côtoieraient pas forcément.

À l'université, ils ont l'occasion de participer à des activités scientifiques, philosophiques... Le but est de leur apprendre des choses nouvelles, des choses qu'ils n'apprennent pas à l'école, mais aussi de leur donner le goût de l'université par le lieu : ils vont sur le site, rencontrent des étudiants... L'expérience est un succès, les enfants très motivés, très enthousiastes, même si les cours ne sont pas si faciles à suivre.

Suivre les parents ou l'école ?

Stéphanie De Smedt a découvert ainsi une condition dont il n'est pas facile de sortir. Elle a voulu mettre cela en perspective par rapport à l'origine des enfants et s'immerger dans les familles. Petits, les enfants ont une loyauté par rapport à leurs parents, ils ont envie de leur ressembler. Puis vient un moment où ils ont envie de se dégager de ce qu'ils ont appris. Leurs parents leur inculquent des valeurs qui ne sont parfois pas en adéquation avec ce qu'on leur apprend dans notre société en Belgique. La réalisatrice a voulu montrer ces moments de frottement, d'hésitation, quand l'enfant ne sait pas très bien s'il doit suivre ce que ses parents lui ont dit ou ce que l'école lui a dit. Texte source RTBF



Le film

C'est l'histoire d'enfants, de parents et de pédagogues qui veulent mettre l'éducation au centre de leurs préoccupations. C'est l'aventure d'enfants qui veulent grandir dans la société avec toutes les connaissances nécessaires pour y arriver et devenir ainsi des citoyens équilibrés. C'est le récit d'une année scolaire dans deux écoles de Schaerbeek où les élèves sont tous issus de l'immigration. C'est une opportunité fantastique qu'ont eu certains d'entre eux de participer à une première, suivre des cours à l'université des enfants sur le site de l'Université Libre de Bruxelles. C'est l'évocation de leur quotidien et de leur parcours familial.

C'est un film qui montre que le déterminisme social pourrait être un concept dépassé si l'on donne toutes les chances à un ascenseur social formidable : l'école.

Pendant une année scolaire nous avons suivi le parcours de ces personnes, nous avons filmé l'éducation sous toutes ses formes. D'abord à l'école primaire, nous avons suivi plus particulièrement certains enfants sur les bancs de l'école.

Le documentaire montre la relation professeur/élève et tous les efforts de l'enfant et de l'enseignant pour suivre le programme ou pour rattraper les retards. A l'université des enfants nous verrons ce que cette rencontre avec un monde nouveau crée comme envies et projections. Enfin nous avons rencontré les parents pour comprendre à quel point ils sont un moteur à la réussite de leurs enfants.

Le défi des institutrices est d'enseigner la matière imposée par la communauté française, bien sûr, mais plus encore. Le film nous montre le travail d'éducation de ces enseignantes. Nous verrons que chaque jour, les enfants sont confrontés à des questions qui les taraudent et jamais elles ne les occultent, elles sont toujours là pour eux. Et l'on comprendra que leur engagement va au delà ce qui leur est demandé, elles les éduquent, les portent, les encouragent à réfléchir à leur devenir. C'est un réel et beau sacerdoce.

Le défi des professeurs d'université quant à lui, est de créer l'envie et la curiosité, éveiller l'enfant. Même si leurs activités sont dédiées aux enfants de tous horizons socio-culturels, leur accessibilité à des enfants de milieux plus précaires prend tout son sens dès lors que l'on sait que la formation est une des solutions majeures face au sentiment d'exclusion.

Ils devront trouver le moyen d'intéresser les enfants aux cours donnés dans les différentes facultés : philo, psycho, sciences, math, communication, théologie,... Ils devront adapter leur discours pour se faire comprendre des plus petits. Un vrai défi.

Le rôle des parents sera d'aider et d'accompagner l'enfant, dans la mesure du possible, dans le travail qu'il fait à l'école. Pour beaucoup, il est concrètement difficile de suivre la scolarité car ils ne maîtrisent pas la langue française. Mais un encouragement psychologique est déjà beaucoup. Pour certains, il s'agira de voir réaliser par leurs enfants des choses impossibles pour eux, et pour d'autres parents, c'est le renoncement de voir leurs enfants évoluer, de ne pas « sortir » de leur condition. Dans les deux cas ils devront lâcher prise et c'est ce que le documentaire tente de montrer.

Le défi des enfants est difficile à palper, tout dépend d'eux et de leur envie d'apprendre. Toutes les sollicitations sont les bienvenues mais leur motivation est le moteur premier de la réussite. Leur challenge est donc de comprendre quelle place ils veulent avoir dans la société et comment y parvenir, de comprendre que malgré un départ parfois difficile, ils ont la possibilité de grandir par l'école.

Radi nous raconte ses débuts difficiles lors de son arrivée à Bruxelles et comment il souhaite grandir et devenir instituteur. Yasmine, son parcours de petite fille, fort différent de celui des mères de l'école qui renoncent à leur travail au moment du mariage, Adrian qui a tellement de mal à apprendre, Denis, Oussama et Séverine, leur quotidien à gérer, l'apprentissage des matières... tout en accompagnent les enfants individuellement, en respectant leur histoire et leur personnalité. Ils sont bulgares, roms, marocains,...

Ils ont tous des parcours singuliers mais un désir commun, celui de grandir, de s'émanciper. Et même si l'université n'est pas une fin en soi et que l'on sait que tous ne passeront par elle, cette initiative a le mérite de créer de l'envie, de l'intérêt. Et c'est maintenant, à leur âge qu'ils construisent leurs rêves. Alors pour ceux qui monte dans le bus, il s'agit d'un vrai voyage, d'une vraie opportunité. C'est ce que ce documentaire raconte.



Stéphanie De Smedt, réalisatrice

« **La voix des autres** » co-réalisation avec Léa Zilber. Production Triangle7/RTBF. (2017) (84 min)

Dans le cadre de « Tout ça ne nous rendra pas le Congo » RTBF « **Papa, Maman et moi** » co-réalisation avec Kelly Adeline. (2013) « **L'amour est dans le bled** » (2013)

« **Dans ma rue** » co-réalisation avec Safia Kassas. (2013)

« **Je veux du Waouw** » (2013)

« **Taittinger à la frite** » (2012)

« **Le grand cirque** » (2012)

« **La belle, le milliardaire et la discrète** » (2012)

« **Christian de Duve, mon grand-père** ». co-réalisation avec Aurélie Wijnants. Eloges production/RTBF (2011)(52min) portrait de Christian de Duve, prix nobel de médecine.

« **L'art contemporain en question(s)** ». Co-réalisation avec Philippe Rigot. RTBF (2010) 4 documentaires sur l'art contemporain avec Wim Delvoye, Jan Fabre, Pascal Bernier, Michel François, Johan Muyle,... :

- **L'art contemporain, c'est quoi ?** (52min)

- **Un artiste contemporain, c'est quoi ?** (52min)

- **L'art et l'argent, ça donne quoi ?** (52min)

- **Vivre sans art, est-ce possible ?** (52min)

-« **French Touch 2.0** » (2008) documentaire sur la scène electro française : Justice, Soulwax, Cassius, Surkin Boys Noize, Pedro Winter, Romain Gavras, Produit par Zoom production. (1h15) RTBF.be

« **Domino Day** » RTBF (2004) - portrait de 3 groupes du label londonien Domino: Franz Ferdinand, The Kills, Sons & Daughters. (26min)

Philippe Sellier, producteur

Documentaires

2018-2019

Bus Campus de Stéphanie De Smedt, Triangle7, RTBF

Ma rue couche-toi là, une série de Léa Zilber, Triangle7, RTBF

La fabuleuse histoire des arbres fertilitaires de Michel Hellas, Triangle7, RTBF (en montage)

Fatima de Bernadette Saint-Remi, Triangle7, RTBF (en cours de tournage)

2017

La voix des autres de L.Zyber et St.De Smedt, Triangle7, RTBF

Le passeur de la Nahanni de D.Snyers, Triangle7, CapExpé, CAB

2016

Molenbeek, génération radicale? de J-L Pénafuerté et C.Kahrroubi, Triangle7, ARTE, RTBF, Shelterprod

Sensations, une série de 4 films de Thierry Dory, Prod Triangle7, RTBF, OPRL

Gabrielle ou le saut de l'ange, un film de Bernadette Saint Remy, Prod Triangle7, RTBF

Journal d'une danse, un film de Pierre Barré, Prod Triangle7, RTBF

Emissions Télé

Africa Museum, le nouveau musée de Tervuren

Débat présenté par Elodie de Sélys et Sacha Daout. Prod. Triangle7, RTBF

Burnout, quand le travail devient toxique

Débat animé par Julie Morel, Prod. Triangle7, RTBF

Molenbeek, génération radicale? Débat animé par Hadja Labib et Jérôme Colin, Prod. Triangle7, RTBF

Tout le BAZ'ART, présenté par Hadja Lahbib, 3ème saison en cours

Diffusion sur Arte Belgique et La Trois RTBF. Bi-mensuel de 90' Prod : Novak, Triangle7, RTBF

Quai des Belges, présenté par Hadja Lahbib, 8 saisons

Diffusion sur Arte Belgique et La Deux RTBF. Mensuel de 90' Prod : Novak, Triangle7, RTBF

Vlaamse Kaai, présenté par Hadja Lahbib et Stephan Hertmans, 4 saisons.

Diffusion sur Arte Belgique et La Deux RTBF. Mensuel de 90' Prod : Novak, Triangle7, RTBF

Urgences Vétô réalisé par J-M Barrère - Diffusion France5 & RTBF, 5 x 26 minutes Triangle7, Grand Angle, RTBF **Climate Trackers** Diffusion sur 12 télévisions européennes 35 Clips. Prod : WWF, Triangle7

MIC MAC Magazine bi-mensuel, 2002 Diffusion sur Arte et La Deux Prod : Triangle7, RTBF, ARTE

Diffusion télé :

Lundi 25 mars sur la RTBF (La Trois)

Projections :

Mercredi 3 avril au Ciné Palace (Bruxelles)

prochainement au cinéma Aventure (Bruxelles)

Festivals :

Sélectionné à « Brussels in love »

LIEN VIMEO

LE FILM :

<https://vimeo.com/299833300>

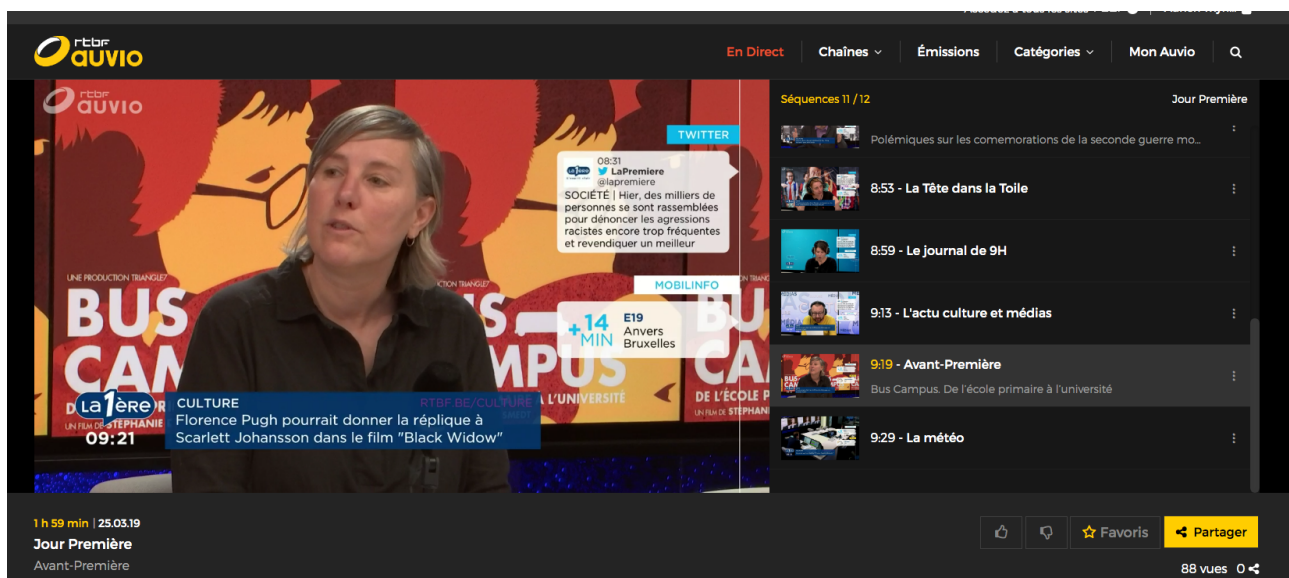
password : Bus Campus

LE TEASER

<https://vimeo.com/248479897>

Interview dans l'émission radio « Jour Première »

https://www.rtbf.be/auvio/detail_jour-premiere?id=2475881



RTBF auvio

En Direct | Chaînes | Émissions | Catégories | Mon AuVio | Q

Séquences 11 / 12 Jour Première

08:31 La Première @lapremiere

SOCIÉTÉ | Hier, des milliers de personnes se sont rassemblées pour dénoncer les agressions racistes encore trop fréquentes et revendiquer un meilleur

+14 MIN E19 Anvers Bruxelles

MOBILINFO

UNE PRODUCTION TRIANGLEZ

BUS CAMPUS

D'La 1ère

UN FILM DE STEPHANIE

09:21

CULTURE

RTBF.BE/CULTURE

L'UNIVERSITÉ

DE L'ÉCOLE P

UN FILM DE STEPHANIE

Polémiques sur les commémorations de la seconde guerre mondiale

8:53 - La Tête dans la Tolle

8:59 - Le Journal de 9H

9:13 - L'actu culture et médias

9:19 - Avant-Première

Bus Campus. De l'école primaire à l'université

9:29 - La météo

1 h 59 min | 25.03.19

Jour Première

Avant-Première

88 vues 0

Partager

Des kids à l'unif

Chaque samedi, l'ULB organise des cours pour les enfants. Parmi eux, des gamins de Schaerbeek que rien ne prédestinait à pousser la porte de l'université...

Entretien : Christine MASUY



Des élèves de primaires découvrent les bancs de l'université et ça leur change la vie !

Adrian ne vient pas en classe quand il a passé la nuit sur sa PlayStation. Marouane est fier de sa maman, coiffeuse à domicile pour femmes voilées. Oussama veut être fabricant d'armes pour gagner beaucoup d'argent. Radi rêve de devenir instituteur... Tous sont élèves dans une école primaire de Schaerbeek. Mais le samedi matin, ils suivent des cours à l'ULB... C'est cette étonnante expérience que raconte «Bus campus», le documentaire diffusé lundi soir sur La Trois. Pendant un an, la réalisatrice Stéphanie De Smedt a suivi Adrian, Marouane et les autres.

Une dizaine de kilomètres séparent Schaerbeek du campus de l'ULB. Et pourtant, c'est un autre monde...

Absolument ! Depuis l'an dernier, l'ULB organise l'Université des enfants. Tous les samedis, les 6-12 ans peuvent suivre des ateliers sur toutes sortes de sujets. Même si l'initiative est ouverte à tous, on imagine qu'elle attire surtout des enfants d'universitaires. Mais la commune de Schaerbeek affrète un bus pour y emmener ses élèves qui le souhaitent. Des enfants que leurs parents ne songeraient pas à envoyer à l'université...

18 • Télépro 21 mars 2019

Des enfants d'origine étrangère ?

Marouane et Oussama sont d'origine marocaine, Radi vient de Bulgarie, Adrian de Roumanie... Ce petit Rom n'avait jamais été scolarisé dans son pays. Il a 10 ans, il est en Belgique depuis deux ans, mais il m'a dit d'emblée : «Moi je sais pas lire pas écrire.»

Dans votre film, on entend une logopède expliquer que certains enfants font un blocage sur le français parce leurs parents ne parlent pas cette langue. Inconsciemment, ils veulent rester fidèles à leurs parents...

C'est une question de loyauté. Ces enfants sont sans cesse tiraillés entre deux mondes. C'est assez terrible. L'école est parfois à mille lieues de leurs réalités quotidiennes.

C'est ce qui vous a amenée à filmer aussi dans les familles ?

Je voulais entrer dans les familles pour comprendre d'où viennent ces enfants. Et la distance qui les sépare de l'université.

La maman d'Adrian a 26 ans et trois enfants...

Est-ce qu'emmener ces jeunes à l'université, ce n'est pas les éloigner encore un peu plus de leurs parents ?

C'est clair que l'université les projette plus loin encore que l'école...

Lorsque Oussama rentre ravi d'un cours de sciences, avec un tablier blanc qu'il enfle fièrement devant sa maman, elle lui reproche d'avoir, du coup, loupé son cours d'arabe... Et quand la petite Yasmine dit qu'elle aime beaucoup l'université, sa mère lui répond qu'elle va devoir se marier et faire des enfants...

Ce n'est jamais ni noir ni blanc. La maman de Yasmine veut le meilleur pour sa fille, mais l'université n'est pas dans sa culture. Ce serait sans doute plus sécurisant pour elle que sa fille se marie et reste à la maison. Parce que c'est le schéma qu'elle connaît. À nouveau, on sent ces gens coincés entre deux mondes.

Ils ont envie que leur enfant s'intègre, mais ils ont peur de le perdre.

Vous avez travaillé pour «Tout ça (ne nous rendra pas le Congo)». On retrouve l'esprit de cette émission lorsque vous filmez la famille de Radi: le gamin étudie pendant que la mère s'occupe du linge et que le père est affalé dans le canapé devant la télé...

C'est un gros cliché, mais je n'ai pas demandé à ce monsieur de s'installer là pour la caméra ! Cela dit, ces Bulgares font tout pour que leur fils réussisse. Ils ont même repéré un voisin, ancien prof de néerlandais, chez qui le gamin va prendre des cours tous les jours.

Pensez-vous que ces samedis à l'université peuvent changer la vie de ces enfants ?

De certains, oui. Maintenant qu'ils ont franchi la porte de l'université, ils se disent que c'est possible. Je ne serais pas étonnée qu'on y retrouve Marouane ou Radi d'ici quelques années. ■

«ENTRE DEUX MONDES»

Lun. 21.30



«Bus campus, des primaires à l'université»
Documentaire ★★

Bébés		Enfants		Ados			Vie de
0/2 ans	3/5 ans	6/8 ans	9/11 ans	12/15 ans	16/18 ans	+18 ans	Parent

De l'école primaire à l'université, un bus pour l'ascenseur social



Publié le 25 mars 2019 et mis à jour le 3 avril 2019

La journaliste Stéphanie De Smedt a accompagné des élèves de deux écoles primaires schaarbeekoises vers une étrange destination : l'université. Un chouette voyage à voir en replay ou au cinéma.



© Triangle 7

Quand on a entre 9 et 12 ans, l'université est un monde encore bien éloigné, voire même carrément inconnu. C'est pourquoi l'ULB propose depuis plusieurs années aux élèves de primaire de s'y rendre le samedi matin en immersion. Sur le campus, on parle sciences, ingénierie, philosophie, on découvre les amphithéâtres et les labos. Le tout de façon ludique et selon son envie. Normalement, l'inscription est individuelle. Mais, quand des enseignants s'emparent du projet, ce sont deux écoles qui se retrouvent à l'ULB le samedi matin. Deux écoles venues de Schaerbeek. Deux écoles où se mélangent des enfants issus quasiment tous de l'immigration.

Ces deux écoles, la journaliste et réalisatrice Stéphanie De Smedt les a suivies tout au long de leur découverte. Elle en a tiré un docu, *Bus campus, de l'école primaire à l'université*. À travers le parcours de Radi, Yasmine, Adrian et Oussama, des élèves d'origine marocaine, bulgare ou encore Rom, Stéphanie De Smedt pose la question de l'université – et plus largement de l'école – comme ascenseur social. Comment ces enfants voient ce monde *a priori* très éloigné du leur ? Comment y accéder et à quel prix ? Les questions en filigrane sont nombreuses et révélatrices de la difficulté qui les attend.